

Fiche pratique n° 20

culottes et slips. Il est possible d'aller les acheter avec l'enfant pour qu'il les choisisse à son goût, avec des imprimés de super héros par exemple.

Une fois la couche enlevée, mieux vaut ne pas la remettre occasionnellement pour le confort de l'adulte. Par exemple pour les voyages en voiture, les visites chez des amis ou les courses dans un magasin. L'enfant ne comprendrait pas qu'on ne lui fait pas réellement confiance. Dans ces cas, penser à lui demander de passer aux toilettes avant les déplacements et lui proposer à nouveau pendant le déplacement. Dites-lui que votre vigilance est accrue parce qu'il est moins facile de trouver des toilettes. Il est prudent dans tous les déplacements de prévoir un change complet dans son sac. En cas d'accident changer l'enfant sans y accorder une importance particulière et sans le disputer.

Mettre en place des repères routiniers :

Proposer à l'enfant d'aller aux toilettes à des moments fixes : avant de passer à table, avant et après la sieste, avant de sortir ou de faire une activité spécifique. Ainsi ce passage aux toilettes prend sens pour l'enfant et évite des accidents de parcours.

Accompagner l'enfant aux toilettes chaque fois qu'il semble vouloir faire pipi ou caca, même s'il a commencé. Il est inutile de le disputer, mais au contraire il convient de l'encourager pour les fois suivantes. Petit à petit, il repèrera de mieux en mieux les signes physiologiques annonciateurs et arrivera de lui-même à penser y aller avant le début.

Proposer à l'enfant de s'essuyer les fesses seuls rapidement (même si cela n'est pas parfait), de jeter le papier dans les WC et de tirer la chasse d'eau, action qu'ils aiment en général particulièrement bien faire.

Il peut être utile de leur expliquer où va leur pipi et leur caca car certains enfants peuvent être effrayés de cette disparition soudaine de ce qui fut une partie d'eux-mêmes. Ainsi, on peut raconter l'utilité des égouts et le recyclage éventuel.

Par contre il ne sert à rien de le féliciter au-delà du raisonnable lorsqu'il réussit à faire ses besoins dans le pot. Ce qu'il vient de faire n'est pas un exploit mais un acte en rapport avec son développement. Il est tout autant indécent d'en faire une annonce à l'ensemble de la famille et de se promener dans le logement avec le pot.

Savoir renoncer :

Si l'enfant ne vit que des échecs sur plusieurs jours, sans réussir à faire ses besoins dans le pot, c'est qu'il n'est pas encore en capacité de se retenir. Cela risque de le mettre dans une situation d'échec et cela peut créer des tensions. Mieux vaut renoncer à enlever les couches sans lui infliger ni honte (tu n'es encore qu'un bébé !) ni punition et lui proposer de remettre la couche, tout en lui disant qu'il essaiera à nouveau dans quelques temps. Il est toujours plus important de permettre à l'enfant d'être bien et de suivre son propre développement que de chercher à répondre à des pressions sociales ou à celles de grands-parents qui s'étonnent que leur petit-fils ou leur petite-fille ne soit pas encore propre alors qu'eux avaient su rendre leur enfant prendre bien plus tôt.

Propreté de nuit :

Certains enfants n'aiment plus remettre la couche le soir lorsqu'ils n'en ont pas eue dans la journée. Ils deviennent propres jour et nuit en même temps, comme si finalement ils mettaient en place une vigilance spécifique à ce moment-là sur ce sujet. Il ne faut donc pas systématiquement mettre

la couche pour la nuit mais plutôt faire en fonction de l'enfant.

Si ce dernier urine encore beaucoup la nuit, mieux vaut lui proposer de remettre la couche pendant un certain temps et attendre que celle-ci soit sèche le matin pour proposer de l'enlever à nouveau. Diminuer les boissons en soirée pour éviter que l'enfant n'ait envie d'uriner pendant la nuit et penser à lui demander de passer aux toilettes avant de se coucher.

